

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Journée nationale de la femme : L'UFEPG était de la partie

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

LARGE banderole à son effigie, prospectus expliquant sa vision et ses objectifs, des femmes journalistes dynamiques et aux couleurs de leur association. L'Union des femmes de la presse du Gabon (UFEPG) a effectué le 17 avril dernier à l'immeuble Arambo une sortie à l'occasion de la commémoration de la Journée nationale de la femme gabonaise. Le mouvement associatif qui a réservé un stand a ainsi drainé des visiteurs en tête desquels les membres du gouvernement, dont le patron du département de la Communication, très heu-

reux de découvrir cette dynamique féminine venue prendre part aux festivités marquant le 25e anniversaire de la fête des femmes. Une belle façon de se faire connaître de tous, mais surtout des consœurs de la corporation dont nombreuses se sont inscrites dans cette association de femmes communicatrices.

Mais au-delà de se donner à voir et montrer sa contribution à la vie de la cité, l'UFEPG partageait surtout sa vision : promouvoir le leadership féminin dans les médias et les métiers de la communication ainsi qu'une meilleure représentativité des femmes aux postes de responsabilité. Josiane Mbang Nguema, présidente de l'UFEPG, estime, en effet, que



Photo : Jocelyn Abila

Une vue du stand de l'UFEPG lors de la Journée nationale de la femme.

les femmes bien que majoritaires dans la communication, elles sont rares aux postes de responsabilité et surtout dans les instances décisionnelles de régulation des médias. "Il faut

donc changer ça", clame-t-elle. D'où des objectifs très pointus et ciblés : fédérer les femmes journalistes et autres professionnelles de la communication autour d'une plateforme

d'échanges et de réflexion ; militer pour l'équilibre des genres et la représentativité qualitative des femmes reporters aux postes de responsabilité dans les rédactions...

Makokou : des jumelles et des triplés voient le jour au CHROBOM



Photo : Landry EKOMBA NDOMBE

Les jumelles qui ont vu le jour au Centre hospitalier régional Omar Bongo Ondimba de Makokou, le même jour que des triplés.

Landry EKOMBA NDOMBE
Makokou/Gabon

LA maternité du Centre hospitalier régional Omar-Bongo-Ondimba de Makokou a, durant la journée du 14 avril dernier, vécu des moments de liesse avec la naissance de jumelles et de triplés. Un événement qualifié par la responsable du service et ses collègues de "miracle". En effet, le personnel a d'abord vécu la venue au monde des jumelles sur le coup de 10 h 52 minutes. Ensuite, à 15 heures, la même maternité a enregistré la naissance de triplés. De source médicale, les cinq

nouveau-nés sont actuellement en couveuse à la maternité. Occasion tout indiquée pour les infirmiers et les parents de lancer un appel aux autorités et autres personnes de bonne volonté, afin de voler au secours de ces enfants dans le cadre d'une prise en charge plus efficiente.

Le père des triplés, Christ Olsen Maganga, a confié : "Au début, cela me faisait peur, car il y avait trop de prévisions à faire. Mais ils sont arrivés et je suis très content. Je remercie Dieu, d'autant que c'est Lui qui fait grâce et je demande aux pouvoirs publics de m'accompagner dans ce gros challenge".

Livre /Évaluation des politiques publiques : un outil d'aide à la décision

ENA
Libreville/Gabon

"L'INSTITUTIONNALISATION de l'évaluation des politiques publiques au Gabon et ailleurs : enjeux et perspectives" est un ouvrage qui a fait l'objet d'une présentation récente à Libreville. Une douzaine d'universitaires sont intervenus autour de cette initiative menée par Patrice Moundounga Mouity et Steeve Nzegho Dieko de l'UOB et qui ont dégagé tout l'intérêt qu'il y a à promouvoir et à développer dans les pays africains la notion d'évaluation des actions publiques et même privées dont les corollaires fonctionnels sont la bonne gouvernance et la modernisation de l'administration.

Et le préfacier, Guy Rossatanga-Rignault, de s'interroger à juste titre si "l'évaluation ne serait pas ce père qui a manqué tant aux politiques publiques au Gabon pour conduire ce pays vers les rivages d'une mer d'efficacité, de justesse, de justice et de légalité ?" Encore que le



Photo : AEN

La couverture du livre «Institutionnalisation de l'évaluation des politiques publiques au Gabon et ailleurs. Enjeux et perspectives».

postfacier, Paul Elvic Batchom (Université de Yaoundé 2), lui aussi, y voit une sorte de précédent : "Des chercheurs africains réunis dans un pays africain de la post-colonie pour ausculter l'évaluation des politiques publiques : cela démontre quelques évolutions dans les pratiques et les mentalités".

Ce sont les "Actes des troisièmes Journées nationales de l'évaluation" organisées à Libreville, en juin 2019, qui constituent le point de départ d'une réflexion ayant donné naissance à cette réalisation d'importance.

Sur 388 pages, cette œuvre couvre de nombreuses thématiques desquelles les contributeurs ont dégagé la nécessité d'une exploration profonde des évaluations dans chacune des politiques de l'État. Ainsi, celles-ci sont perçues comme un important outil d'aide à la décision. L'ouvrage est scindé en deux parties dont la première porte sur "L'évaluation des politiques publiques au Gabon et ailleurs : entre promotion de la bonne gouvernance et vitalité démocratique", avec de nombreux thèmes sous-jacents dont celui de "Parlement gabonais, évaluateur des politiques publiques".

La deuxième partie ("L'évaluation des politiques publiques ailleurs") fait intervenir d'autres expériences similaires au Gabon, dont celles de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et du Bénin.